

Association



3, Rue du Village Suisse, 1205, Genève
022 321 59 83 - info@kayu.ch

Rapport d'activité 2019

Table de matières

Table de matières	2
Mot du président.....	3
Cours de français	5
L'École des Mamans de la Jonction et des Charmilles / Saint-Jean.....	13
Cours d'espagnol. Projet autofinancé.....	22
Site web	22
Organigramme	23

Mot du président

Voilà 8 ans que je « préside » cette formidable association et c'est le moment pour moi de vous dire au revoir. Si j'ose écrire le verbe présider entre parenthèse, c'est pour plusieurs raisons. Tout d'abord, le comité de l'association n'était pas organisé de façon hiérarchique, si bien que je n'ai jamais eu à ressentir une responsabilité plus grande que ses autres membres. Parfois j'ai eu à porter la casquette du président en public, lors de réunions officielles certes, mais je me présentais plutôt comme un représentant chargé de transmettre les décisions prises en comité. Entre parenthèse aussi parce que je ne me suis jamais senti investi par une mission particulière que peut revêtir ce type de fonction due à la responsabilité du titre. J'ai fait mon job de bénévole d'une association dynamique, efficace, soudée, pendant 8 ans et c'est tout. Si je m'en vais, c'est parce qu'il était temps de me consacrer à d'autres préoccupations, en particulier ma famille.

Ce dernier mot que je vous écris me permet ainsi de faire le bilan de ces nombreuses années qui sont finalement passées si vite. J'ai eu la chance d'échanger avec tous les membres du comité des idées, réflexions et points de vue enrichissants et constructifs qui ont permis à Kayu de se développer et de proposer un panel d'activités riche et varié, de fidéliser des apprenants reconnaissants et investis et surtout de survivre à de nombreuses difficultés.

C'est surtout dans ces moments délicats, lorsque l'on rencontre la difficulté et l'obstacle que l'on reconnaît la force d'une équipe. Liana, Ramiro, Elvia, Liliana et Monica ont tous fait preuve, en tant que membre du comité directeur, d'esprit d'équipe, d'entregent et de caractère pour braver les vents contraires. Il fallait garder le cap et vous vous êtes tous empressés de rejoindre la barre lorsque le besoin se faisait ressentir. Certains d'entre nous n'étaient pas loin de quitter le navire lorsqu'il s'enfonçait dangereusement dans la houle mais jamais personne n'est parti. Chaque membre est resté parce qu'il savait l'importance du rôle joué par chacun. Nous nous sommes soutenus et nous avons réussi à créer de magnifiques projets. Le Kayu que je quitte est une association formidable qui, je l'espère, continuera à oeuvrer encore longtemps.

En somme, je suis le premier à quitter le pont et j'espère de tout mon coeur que mon départ n'affectera pas le bon fonctionnement du comité. L'association doit continuer malgré la nouvelle tempête COVID-19 qui se prépare liée à l'arrêt forcé de nos activités. De nombreuses personnes doivent pouvoir continuer à bénéficier des services que Kayu propose malgré les circonstances.

Je n'aimerais évidemment pas oublier Luigi qui a oeuvré en coulisse mais qui a joué un rôle primordial dans l'accomplissement de nombreuses tâches administratives. Merci aussi à toutes les formatrices qui ont été au contact direct avec les populations allophones : elles ont fait et continuent à faire un travail remarquable.

Finalement je ne peux quitter l'aventure sans remercier nos bailleurs, comme je ne manque pas de le faire chaque année. Mme Othenin-Girard qui n'a jamais cessé de nous suivre depuis mes débuts, et Larissa Bochsler du BIE qui nous suit depuis deux ans et qui nous a aussi soutenu. J'aimerais remercier aussi Vanessa Dahan qui ne lira sans doute pas ces lignes mais qui a été pendant plusieurs années notre interlocutrice à la Ville de Genève. Merci à Mme Zocastello qui l'a remplacé ad-interim et grâce à qui nous avons reçu les subventions pour 2020.

Je souhaite par ces dernières lignes à tous de continuer à oeuvrer dans le milieu associatif avec courage, persévérence, dynamisme et motivation et avec surtout l'intime conviction de vouloir contribuer à faire de notre société un monde meilleur.

Cyril Flückiger,
Président

Cours de français

Depuis l'année 2012, année de notre naissance, Kayu Intégration s'est proposé d'offrir des cours de français et des activités d'intégration destinés aux migrant-e-s de toute origine et de toute culture en créant un espace accueillant et animé par des professionnels motivés. Nous avons lutté contre l'isolement dont souffrent certaines personnes migrantes et pour valoriser des acquis d'existence les uns plus surprenant que les autres, qui dressent des portraits de combattants de la vie, une galerie de héros silencieux que nous avons su déceler.

Nous sommes fiers que dans sa septième année d'existence, l'association Kayu Intégration et nos cours et ateliers continuent à faciliter l'intégration, car une de nos préoccupations majeures est de favoriser les échanges entre les différents habitants d'une région au moyen de nos cours et ateliers.

L'année 2019 s'inscrit déjà dans une tradition des « kayus », tradition qui rend compte de notre engagement dans le paysage genevois de l'intégration des populations migrantes et des réfugiés. Nous témoignons dans ce sens d'une année féconde et foisonnante, tant du point de vue de notre offre de cours que du point de vue de notre public, qui a continué à se diversifier, car nous avons accueilli des projets de vie très complexes.

En regardant rétrospectivement l'année 2019 nous pouvons dire qu'elle a été, pour Kayu Intégration une année prolifique, une année où nous avons été appelés à nous surpasser, à nous réinventer. C'est une année qui marque une évolution indéniable de notre structure des cours, de nos compétences en tant que formateurs et accompagnateurs sur le chemin de l'intégration. Cela nous confirme que nous exerçons cette mission avec conviction, professionnalisme et vocation. C'est dans cet esprit que notre espace-classe accueillant s'est rempli jour après jour.



Nous avons proposé tout au long de l'année 2019 :

- des cours de français qui s'adressaient aux adultes migrants allophones au sens large ;
- des cours plus ciblés « populations réfugiées » et notamment des cours individuels pour un suivi encore plus personnalisé et pour des besoins spécifiques (grand écart entre les compétences, test EVA à passer, accompagnement des personnes en AFP).

Nous avons constaté les exigences et les besoins particuliers du public migrant-réfugié. Ensuite, nous avons adapté nos cours qui ont revêtu la dimension d'un coaching insoupçonné, demandant sans cesse de la part de notre équipe des ressources renouvelées.

Nous avons accueilli des ressortissants des pays très différents, ayant des problématiques très variées, plus précisément au niveau de l'écart culturel et du lourd vécu émotionnel.

1. Contenu et visée des cours

Nos activités linguistiques en français, écrites et orales, grammaticales et pratiques (du niveau débutant au niveau B1-B2), touchent toutes les compétences : compréhension, interaction et production. Nos cours s'adressent à toute personne migrante désirant apprendre ou améliorer son français en vue de l'intégration, de l'insertion sociale, professionnelle et émotionnelle.



En 2019 nous avons atteint nos buts principaux, soit :

- apprendre le français dans une ambiance conviviale ;
- se familiariser avec la réalité genevoise et la culture suisse ;
- gagner en confiance afin d'évoluer et de s'intégrer plus rapidement.

Il est prioritaire pour nous de tenir compte des envies et des intérêts de notre public, mais également de créer un espace rassurant, une atmosphère chaleureuse dans laquelle les élèves se sentent bien accueillis, écoutés. De cette manière ils arrivent mieux à socialiser à créer des liens entre eux et continuer à se fréquenter en dehors de la classe. L'isolement où certains d'entre eux vivent, fait que la participation à nos cours leur soit d'une réelle aide.

La majorité des élèves ont fini le trimestre commencé et se sont inscrits pour les suivants. De ce fait un des effets les plus positifs de cette année a été la fidélisation de plus en plus constante de nos participants.

Nous sommes heureux d'avoir atteints les objectifs suivants :

- obtenir le certification de niveau par nos apprenants inscrit à des examens à l'issue de nos cours ;
- accompagner les apprenants dans leurs démarches de régularisation de leur situation en Suisse via Papyrus ;
- aider à l'insertion sur le marché du travail ou dans une structure de formation ;
- renforcer la motivation à apprendre le français et la progression réelle dans la langue ;
- améliorer la capacité de communication en français des participants à travers la pratique orale et écrite de la langue ;
- favoriser l'échange entre les participants aux ateliers d'intégration dans une ambiance chaleureuse et conviviale ;
- contribuer à la promotion de la cohésion sociale ;
- lutter contre l'isolement ;
- augmenter l'estime de soi et l'assurance des participant-e-s ;
- encourager l'autonomie ;
- soutenir les projets personnels et professionnels .

Notre équipe de formateurs :

- adapte le contenu pédagogique à tout moment au niveau de scolarisation des participants ;
- utilise des supports motivants et des techniques pédagogiques propres à la formation des adultes ;
- travaille toutes les compétences, mais la communication est privilégiée, afin de pouvoir apprivoiser la réalité immédiate ;
- propose une dynamique actionnelle, car les jeux de rôle et les exercices d'écriture sont liés à des situations concrètes, proches de la réalité quotidienne et des besoins des apprenants ;

- propose également des exercices de phonétique, de compréhension et d'expression orale pour améliorer la capacité de communication et enrichir le vocabulaire ;
- introduit des activités liées à la vie en Suisse grâce à la méthode « La Suisse en jeu » ou au jeu « Helvétique » dans le but de mettre l'accent sur l'intégration ;
- met à disposition, pour les niveaux plus avancés, les magazines « l'Hebdo », « Le Matin », « La Tribune de Genève » « Vivre à Genève » qui fournissent un riche matériel concernant la vie genevoise et le quotidien culturel, politique ou lié aux traditions, car ces publications nous servent régulièrement d'ancrage dans le concret de la vie genevoise pour suivre et comprendre le contexte de vie et pour prendre position par rapport aux divers sujets, en d'autres termes : s'y impliquer ;
- met à disposition également un grand nombre de jeux que nous utilisons comme matériel pédagogique ludique ;
- réserve des moments de lecture, qui sont présents à travers une collection de lectures faciles et c'est un moment très apprécié par les apprenants, car voyager avec Jules Verne ou participer à un duel avec Alexandre Dumas n'est pas passé de mode, heureusement, et ces oasis complètent d'une manière très harmonieuse l'ancrage quotidien et prouvent que la littérature continue à guérir les cœurs ;
- propose des cours où le visuel règne, où nous écoutons également des CD.

Nous pouvons décrire notre démarche pédagogique comme inductive et nous soutenons un apprentissage diversifié. Enfin, nous mettons au profit de nos élèves la riche expérience migratoire de nos formateurs dont le parcours d'intégration est un heureux exemple.

2. *Les cours en groupe*

Afin de mettre l'accent sur une participation active, nos groupes n'allaiient pas au-delà de 6 personnes. Nous avons modifié légèrement notre structure des cours, en proposant leur accès à plus de personnes par groupe, pour répondre à des directives venant de la part de nos bailleurs de fond.

Cela a été un défi pour nous, mais nous avons réussi à nous adapter et à continuer à dispenser un enseignement de qualité, en renouvelant notre dynamique de groupe, en nous adaptant. Le travail en petits groupes rassurait nos participants, mais ce changement a été vécu sereinement aussi, grâce à la confiance qu'ils nous ont témoignée, ce qui leur a permis de continuer à progresser dans la langue et pour améliorer les rapports avec les autres dans leur vie quotidienne.

Les séances hebdomadaires durent de 60 à 120 minutes. Les élèves peuvent s'inscrire également à plusieurs cours si le niveau le permet.



Pour maintenir la motivation et garantir la continuité de l'apprentissage nous avons offert :

- un suivi personnalisé et des cours de rattrapage pour palier l'absentéisme ou les inscriptions tardives ;
- des horaires spécifiques adaptés, le matin (inclus le samedi), pendant la pause de midi ou le soir après le travail ;
- l'élaboration d'un matériel pédagogique gratuit ;
- des activités et des ateliers complémentaires aux cours.

Nous avons accueilli un total de 80 élèves de 26 nationalités différentes : Espagne, Ukraine, Albanie, Croatie, Honduras, Colombie, Pérou, Bolivie, Brésil, Argentine, Paraguay, Panama, Chili, Cuba, USA, Kosovo, Iran, Afghanistan, Pakistan, Syrie, Erythrée, Tibet, Jordanie, Arménie, Italie, Inde, Roumanie, Italie.

Particulièrement pour nos cours en groupe nous avons rencontré des problèmes d'organisation, faute d'avoir un local à nous, mais nous avons su leur faire face sans que cela n'entrave visiblement le déroulement de nos activités. Nous avons changé encore une fois de salle, mais l'Espace 99 nous a aidés et soutenus. Malgré cette limite nous avons maintenu un espace d'écoute pour les participants qui se confient, suite à la confiance qui s'est construite au sein des groupes d'étude, au sujet de divers problèmes aigus qu'ils doivent affronter. Pour ces cas, ces personnes n'ont pas la force d'aller dans une autre structure adaptée à leurs besoins émotionnels et pour lesquels nos formateurs (dont certains sont également diplômés en psychologie ou en diverses thérapies) ont largement les compétences qui ont été mises à disposition de tout cœur.

3. *Les cours individuels et semi-individuels. Projet autofinancé*

Grâce à une nouvelle collaboration avec l'Hospice général nous avons mis en place des cours personnalisés :

- cours individuels
- cours semi-individuels

Ces cours ont été dispensé pour des besoins plus ciblés et un suivi encore plus poussé :

- pour un bon nombre de jeunes adultes réfugiés issus des classes d'accueil et qui n'ont pas atteint le niveau requis à la fin de ce parcours, nous les avons préparés pour le test EVA. Ce test est nécessaire pour trouver une place d'apprentissage et très difficile à réussir même pour quelques élèves issus de la scolarité obligatoire suisse ;
- pour certains de ces élèves qui arrivent à décrocher une place d'apprentissage en AFP ; mais pouvoir y faire face et la mener à bon port reste chose difficile à accomplir, d'où le rôle de notre coaching et nos cours d'accompagnement (pour rendre plus facile la terminologie du métier, pour aider aux devoirs, pour encourager et structurer une démarche d'apprentissage sans entraînement, pour aider au développement des stratégies d'apprentissage) ;
- pour d'autres élèves qui essaient de consolider un poste obtenu ou tentent d'évoluer dans la hiérarchie de leur job.

Ces jeunes ou moins jeunes sont souvent démotivés, vivent en foyer ou en bunker, séparés de leurs familles et ne trouvent plus de sens à leur vie, ne voient pas d'issue à leur problématique. Ce public présente également souvent des problèmes de dyslexie, de difficultés de concentration. De ce point de vue, un vrai coaching a été mis en place par nos formateurs pour les sortir d'abord de l'enfermement émotionnel et les valoriser ensuite par l'apprentissage du français.

Les niveaux des participant-e-s des cours individuels sont très variés. Il y a en plus des élèves qui présentent un grand écart entre l'oral et l'écrit, ils ont tous pris confiance en eux et progressent à nos côtés.

Par le passé, la fragilité émotionnelle et psychique de certains de nos apprenants a fait que des cours soient manqués et, par souci pour leur la progression, il a été impératif de trouver des horaires de rattrapage. Il avait été également nécessaire de rappeler certaines règles de conduite nécessaires à l'intégration, comme la ponctualité ou le fait de se justifier lors d'une absence. Nous avons été très heureux de constater que toute cette problématique n'a plus été d'actualité en 2019, les élèves ayant corrigé certains comportements, gagnant en sérieux et en confiance et, en faisant cela, témoignant du respect envers notre structure, envers leur pays d'accueil, mais également envers eux même.

La coordinatrice responsable du projet a maintenu un relais permanent avec l'Hospice général, a signalé de problématiques naissantes et a cherché des solutions avec les personnes responsables pour ces apprenants.

Petit à petit les progrès ont été visibles et certains des élèves des cours individuels ont pu intégrer des cours en groupe. Rencontrer des gens d'autres pays qui traversent aussi des difficultés et/ou qui vivent dans la précarité, leur a permis de prendre conscience de leur situation, la relativiser et commencer à l'accepter. Une atmosphère familiale s'est instaurée, des histoires ont été racontées, des peurs exprimées et le français travaillé.

4. Conclusions



Nous avons pu observer des effets positifs chez la plupart des apprenants qui se déclarent contents de leur intégration dans le pays d'accueil à travers les connaissances linguistiques et sociales acquises au cours, tels :

- une hausse de l'estime de soi et de la curiosité et une plus grande ouverture envers d'autres apprenants d'origine différente mais avec les mêmes soucis ou problèmes quotidiens dans le pays d'accueil. Cette remarque concerne la plupart des participants, mais surtout les participants très peu sociables au début et qui en l'espace de minimum un trimestre font des progrès considérables grâce à leur ouverture progressive envers leurs collègues de classe et grâce à leurs insertion professionnelle, pour certains ;
- plus d'autonomie qui débouche sur un contrat de travail, car nous avons également observé que les personnes qui ont un travail stable en Suisse font preuve également d'une plus grande motivation pour l'apprentissage de la langue que les mères au foyer qui ne communiquent pas vraiment avec le monde réel et pour lesquelles les cours de langue peuvent s'avérer le seul contact avec la culture du pays d'accueil. Cela étant également un point positif de la participation aux cours.

Il faut donc mentionner le fait que plusieurs élèves ont réussi à trouver du travail grâce au perfectionnement de leur niveau de langue, grâce à l'amélioration de leur confiance en eux-mêmes et au réseau de soutien émotionnel que le groupe classe représentait.

Nos cours de français ont rencontré un grand succès, confirmé par la fidélité et le sérieux des apprenant-e-s qui ont continué à s'inscrire pour avancer, de trimestre en trimestre, à nos côtés.

Confirmé aussi par des mini victoires, plus secrètes, moins ostentatoires : accepter de boire un thé avec le groupe, serrer une main, faire un sourire, apporter un gâteau, faire des vœux pour divers événements liés à la vie des participants, dire merci. De la part de nos élèves, des gens souffrants pour la plupart, ces gestes ne sont pas anodins, mais témoignent d'une ouverture à laquelle nous avons contribué, d'une confiance acquise difficilement et suite à laquelle le désir de s'intégrer prend vie.

Nous sommes reconnaissants de pouvoir mener cette noble mission, car tous nos efforts pour la transmission de la langue d'accueil, tout en respectant et en mettant à profit les acquis culturels et l'expérience de vie de nos apprenant-e-s, se sont vus récompensés par la fidélité de nos élèves, par leur progression évidente dans la langue et dans la vie sociale et professionnelle de Genève. Bon nombre d'entre eux se sont fait certifier par des organismes habilités et ont pu entamer une vie professionnelle en Suisse. Bon nombre d'entre eux ont pu commencer à réellement exister à la lumière du jour, sortis de la marginalisation, grâce à notre suivi humain et professionnel qui les a guidés avec succès vers l'opération Papyrus.

Nous avons pu avoir nos résultats, prouvés par la réussite personnelle et professionnelle de nos apprenants, grâce à l'organisation des cours en petits effectifs. L'organisation en groupes restreints est donc un de nos points forts, car de cette manière l'apprentissage et la progression s'effectuent plus rapidement, la participation de chaque apprenant-e est augmentée, le suivi de la progression se font de près et de ce fait il y a une vraie mise en confiance des participants qui aboutit à des résultats très gratifiants et louables

L'équipe des cours de français 2019

Coordinatrice responsable du projet : Liana Haitas

Formatrices : Ofelia Bujor, Liana Haitas

Assistant : Luigi Errico

L'École des Mamans de la Jonction et des Charmilles / Saint-Jean

L'association l'École des mamans - Ville de Genève a été créé, en juin 2018, pour servir d'association faîtière de toutes les « Écoles des Mamans » situées sur le territoire de la commune de Genève. La même équipe de Kayu intégration continue à gérer sur le terrain les projets de la Jonction et Charmilles / Saint-Jean (CH/S-J).

En 2019 nous avons proposé aux mères migrantes des quartiers de la Jonction et CH/S-J, un cours annuel de français de base et d'intégration, dans le même cadre horaire que celui de leurs enfants scolarisés. En parallèle leurs petits de 0 à 4 ans ont profité d'un accueil préscolaire. Les cours se sont déroulés de janvier à décembre sur le calendrier scolaire.

Un total de 304 heures de cours a été impartie (150 heures à la Jonction et 154 heures aux CH/S-J) à deux groupes de 16 à 19 participantes. Deux séances hebdomadaires de 2 heures ont eu lieu aux écoles du Mail (mardi et jeudi matin) et de l'Europe (mardi et vendredi après-midi). Le long de l'année 48 femmes ont profité de cette mesure (28 à la Jonction et 20 aux CH/S-J).

Elles étaient originaires de 25 pays différents : Afghanistan, Arabie Saoudite, Brésil, Colombie, Espagne, Erythrée, Ethiopie, Inde, Irak, Kosovo, Kurdistan, Libye, Macédoine, Mali, Maroc, Moldavie, Ouganda, Pérou, Russie, Somalie, Sri Lanka, Syrie, Thaïlande, Togo et Turquie.

En parallèle 31 de leurs enfants en bas âge (19 à la Jonction et 12 aux CH/S-J), ont bénéficié d'une garderie intégrative, avec des activités ludiques de développement par groupes de maximum 12 enfants. Nous avons constaté une amélioration des compétences sociales, motrices, cognitives et linguistiques de la plupart d'entre eux.

1. Objectifs

Tous les objectifs des **cours de français** ont été globalement atteints, à savoir :

- permettre à des mères allophones (en situation de précarité et/ou d'isolement), de suivre un cours de français de base ;
- établir un pont entre les mères et les établissements scolaires et de la petite enfance par des visites et interventions du personnel desdites institutions ;
- développer le lien familles-école et favoriser la rencontre avec le corps enseignant pour que les mères arrivent à mieux comprendre les enjeux de l'école ;
- inciter la participation aux activités du quartier et faciliter l'échange culturel entre les personnes de différentes communautés, pour les aider à tisser des liens et contribuer ainsi à la cohésion sociale ;
- donner des informations sur la vie quotidienne à Genève.

A la **garderie intégrative**, dans un but de préparer les enfants pour intégrer les institutions de la petite enfance ou l'école, nous avons atteint les objectifs suivants :

- établir un contact privilégié avec les enfants et leurs mamans pour les familiariser au milieu éducatif ;

- créer un espace d'accueil agréable et sécurisant pour les enfants séparé mais proche de la salle de cours de leurs mamans ;
- les aider à reconnaître et à élargir leurs aptitudes motrices et cognitives;
- permettre aux enfants de développer des compétences langagières en français, d'une manière ludique et interactive adaptée à leurs besoins et à leurs capacités ;
- favoriser leur autonomie.

2. Organismes porteurs et partenaires du projet

En 2019 notre association a continué à porter le projet l'École des mamans sur deux quartiers la Jonction et Charmilles / Saint-Jean.

Nos partenaires sont,

A la Jonction:

- l'Antenne sociale de proximité (ASP) Plainpalais/Jonction/Acacias ;
- les établissements scolaires Cité-Jonction/Plantaporrêts (en REP) et Mail/Carl-Vogt ;
- les Secteurs petite enfance des Bains et de l'Université ;
- la Maison du Quartier de la Jonction.

Aux Charmilles/ Saint-Jean :

- L'Antenne sociale de proximité (ASP) Servette/Saint-Jean/Petit- Saconnex ;
- l'Établissement scolaire Cayla/Europe (en REP) ;
- l'Hospice général (Contrat social) ;
- le 99-Espace de quartier ;
- la maison de quartier de Saint-Jean.

En plus nous comptons, sur les deux projets, avec le soutien de :

- l'Office médico-pédagogique ;
- le Groupement Intercommunale pour les activités parascolaires GIAP.

3. Les cours

Nous avons relevé une évolution évidente dans l'apprentissage du français de la part des femmes qui ont fréquenté de manière régulière les cours. La plupart d'entre elles comprennent et commencent à communiquer dans cette langue. Elles arrivent à mieux suivre la vie scolaire de leurs enfants et connaissent mieux leur quartier.

Les liens que les mamans ont tissés au sein du groupe se sont avérés stimulants et bénéfiques à l'apprentissage. Elles ont eu du plaisir à se revoir et à s'entraider lors de la pratique du français avec bienveillance et sans jugement. On observe un soutien et une implication du groupe, par exemple, lorsqu'une maman rencontre des difficultés dans la vie ou lorsqu'elle partage spontanément un événement personnel.

Lors de certains apprentissages linguistiques, les répétitions sous formes variées et imagées ont permis une meilleure intégration des connaissances. Néanmoins pour certaines participantes les acquisitions linguistiques restent fluctuantes, instables en raison de l'absentéisme pour soucis de santé ou par une surcharge dans la gestion familiale. Les mamans ont pris la bonne habitude d'excuser leurs absences et de prévenir d'un retard, ce qui constitue un progrès.

Les interventions des directrices et du directeur des établissements scolaires ont été très appréciées. Les mamans leur ont posé des questions sur les étapes du parcours scolaire, le système éducatif et la vie à l'école.



A la Jonction

D'autres interventions ponctuelles des personnes en lien avec le projet ont permis de traiter des sujets tels que :

- l'utilisation des écrans pendant l'enfance par l'éducatrice et la logopédiste de l'école du Mail ;
- une intervention expliquant les cours d'éducation sexuelle à l'école par deux infirmières du Service santé et jeunesse.

Les mamans ont participé à la création d'un livret de berceuses. Ce projet a permis la valorisation de leur langue d'origine. Le produit final joliment décoré avec les paroles, la traduction et l'enregistrement des berceuses a été offert à la formatrice qui était en congé maternité et aux partenaires du projet.



Aux Charmilles et Saint Jean

Dans le cadre du projet Ville et quartier, un conseiller en action communautaire est venu présenter les endroits de vie du quartier tels que la bibliothèque, la ludothèque et les parcs ainsi que les activités de l'Espace 99. Une visite du parc de la résidence Charmilles pendant l'été a été réalisé.

La formatrice a parlé des lieux d'intérêt culturel, historique et touristique de la Ville de Genève, elle a aussi donné des informations sur les activités à faire en famille (ponctuelles et traditionnelles).

Pendant le cours d'autres thématiques ont été abordées sur les deux quartiers :

- les droits de la femme (en lien avec la Grève des femmes du 14 juin 2019) ;
- les droits de l'enfant (en lien avec la Journée mondiale des droits de l'enfant du 20 novembre) ;

- les numéros d'urgence, comment agir, prévenir et communiquer en fonction de la situation, police, pompiers, ambulances et le service de toxicologie. Une visite à la caserne de pompiers de la Jonction a été réalisée.

4. La garderie intégrative

En 2019, 13 nouveaux enfants accueillis: 6 aux Charmilles / Saint-Jean et 7 à la Jonction, dont un bébé et 2 enfants avec des problèmes de comportement qui ont finalement été pris en charge par une structure plus adéquate.

L'adaptation des petits a été progressive et satisfaisante pour la plupart d'entre eux. Les mamans ont été présentes et les animatrices ont pu les renseigner et les rassurer pour que le passage du milieu familial à la garderie se fasse en douceur.



Cette année la socialisation de quelques enfants a été un défi pour l'équipe de la garderie. Nous avons remarqué des problématiques telles qu'une tendance à l'agressivité, à l'incompréhension et/ou à l'irrespect des limites et des règles.

Le dialogue avec les mères nous a permis d'identifier des causes et de leur donner des clés pour communiquer de manière claire et précise avec leurs enfants. Cette collaboration a permis aux mamans de reprendre leur rôle d'adultes et aux enfants de trouver plus de cohérence foyer-accueil. Leur comportement s'est amélioré à la fin de l'année ; ils respectaient mieux les règles, leurs camarades, les adultes et le matériel mis à leur disposition.

Nous avons été très attentives aux émotions des enfants pour qu'ils arrivent à les reconnaître

à les nommer et à les exprimer. Nous avons utilisé des supports comme des livres, des marionnettes et des jeux de mouvement pour canaliser les émotions et l'énergie des enfants.

Certains enfants ont commencé à faire le lien entre leur langue d'origine et le français. Parfois, ils disaient des mots dans les deux langues. Leurs mamans, étonnées, nous disaient que leur enfant parlait déjà en français à la maison avec leurs frères et sœurs.

L'équipe a dû faire face à des difficultés de développement du langage et de la motricité de deux enfants. La collaboration avec le programme PAM ainsi qu'avec l'adjointe de l'EVE Baud-Bovy a été essentielle pour comprendre et aider ces enfants et leurs mamans.



Quatre filles ont fait leur rentrée scolaire en septembre avec des niveaux de français différents. Deux étaient très timides et leur vocabulaire très réduit (même au niveau de la compréhension pour l'une d'entre elles). Les deux autres filles qui allaient en parallèle au jardin d'enfants avaient un meilleur niveau et se sont plus facilement intégrées au milieu scolaire.

Nous avons encouragé les enfants à acquérir les gestes d'hygiène et d'habillage. Ils ont gagné en autonomie. Nous avons été témoins de beaux moments de découverte, de camaraderie et d'entraide des enfants. Les mamans nous ont signalé qu'ils avaient du plaisir avec les activités proposées et demandaient « Quand est-ce qu'on va à l'école ? » même pendant les vacances scolaires.

5. **Repas et autres activités**

Comme prévu, en 2019, les participantes ont offert trois repas, sur chaque quartier, en échange à la gratuité des cours. Ces événements ont été de beaux moments de partage entre les mamans, les enseignant-e-s et les partenaires du projet. Différents collages, dessins et décos, en lien avec les thématiques choisies, ont été réalisés par les participantes pour égayer les salles.

A la Jonction les repas ont eu lieu :

- le 14 mars, « Femmes unies contre le racisme » à l'occasion de la journée internationale de la femme et de la semaine de lutte contre le racisme ;
- le 20 juin, « Pique-nique de fin d'année scolaire » réalisé à la MQJ, en raison de la météo ;
- Le 21 novembre « Les droits de l'enfant », en lien avec la Journée mondiale des droits de l'enfant.



Le 19 décembre les mamans se sont réunies à la maison de quartier autour d'une raclette. Ce repas de fin d'année a permis à quelques participantes de découvrir un plat typiquement suisse.

Au printemps une « fête brunch » a donné la bienvenue à 4 bébés, deux des participantes et deux des membres de l'équipe : Pauline (la formatrice) et Stefania (animatrice de l'accueil).

En juin une « excursion » à la pointe de la Jonction a permis aux participantes de profiter de la nature. Un rallye, mamans-enfants, dans l'école a été l'opportunité de développer la communication par le jeu.

Aux Charmilles et Saint-Jean les repas ont eu lieu :

- le 16 avril « Au fil des saisons » ;
- le 11 juin, « Pique-nique de fin d'année scolaire » reporté à la MQSJ à cause de la météo ;
- le 10 décembre 2019 « Les droits de l'enfant ».

Le 21 juin les mamans et l'équipe ont fait une sortie restaurant et une visite de Carouge.

Les mamans ont aussi participé à des activités telles que :

- Fête de Noël dans le cadre des dimanches du 99 ;

- parcours ludique "Parlez-vous MEG ?" proposé par le Musée Ethnographique de Genève le 31 mai 2019 ;
- l'Exposition au Jardin Botanique "Symboles et sentiments" et pique-nique le dimanche 23 juin :



Sur les deux projets nous avons eu l'occasion de faire les célébrations suivantes :

- chasse aux œufs au parc pour Pâques;
- partage de la tarte aux prunes pour le Jeûne genevois ;
- Fête de l'Escalade, récit historique, écriture de la recette de la soupe avec les mamans, réalisation de masques avec les enfants et dégustation de la marmite en chansons.
- Noël et ses traditions ;
- galette des rois à la rentrée de janvier ;
- anniversaires de quelques participantes.

Les activités et les sorties collectives ont contribué au renforcement des liens et des échanges en plus de la mise en pratique des connaissances en français et des apprentissages de vie.

Nous remercions le personnel de la Maison du quartier de la Jonction, de l'Espace 99 et de la Maison de quartier de Saint-Jean pour son chaleureux accueil lors des repas.

6. L'équipe

En 2019 l'équipe sur le terrain a assuré le bon déroulement du projet grâce à des rencontres périodiques de manière programmée et/ou spontanée.

Elle était composée de :

- trois formatrices des cours de français, Pauline Court et Nathalie Pierart Membrez à la Jonction et Ofelia Bujor aux Charmilles/ Saint-Jean ;
- trois animatrices de la garderie intégrative, Stefania Di Iulio, Christelle Denoreaz Achur, Ofelia Bujor et une assistante remplaçante Doris Murillo;
- une coordinatrice du projet et responsable de l'accueil des enfants de deux quartiers : Liliana Ruiz.

Les membres des comités de pilotage (Copil's) ont prêté une oreille attentive à la réalité du terrain. Trois réunions ont eu lieu sur les deux quartiers pour échanger, faire le suivi des participantes et conseiller les membres de l'équipe.

A la Jonction, le Copil s'est réuni le 28 février, le 14 mai et le 15 octobre.

Aux Charmilles et Saint-Jean, les réunions ont eu lieu le 12 février, le 14 mai et le 18 octobre.

Nous profitons pour remercier :

- Nos partenaires et les membres des Copil's pour leur excellente collaboration et leur esprit de concertation ;
- La formatrice Nathalie Pierart Membrez pour son engagement auprès des participantes et son apport au projet pendant 7 mois (remplacement congé maternité) ;
- Isabelle van Heusden Wicht, (adjointe de direction de l'EVE Baud Bovy) et Tamara Patrucco (logopédiste du projet PAM) pour leur aide et conseils qui ont permis de faire face aux problématiques spécifiques des enfants.
- Sébastien Babaz (éducateur de l'ES de Cayla) pour avoir facilité les échanges tant avec les enseignant-e-s qu'avec le personnel du Contrat social afin que nous puissions toucher le public cible susceptible d'intégrer le projet ;
- Valérie Wohlhauser (éducatrice sociale de l'équipe pluri-disciplinaire Mail/Carl Vogt) pour son enthousiasme dans la création des liens et sa précieuse collaboration dans la réalisation des projets.

Il nous reste à remercier le soutien financier du Bureau de l'Intégration BIE et de la Ville de Genève qui a permis à ce projet, si important pour l'intégration des femmes et des enfants, de continuer à exister.

Cours d'espagnol. Projet autofinancé

Les cours d'espagnol sont un projet autofinancé. Malgré nos efforts pour continuer à le faire vivre nous rencontrons des difficultés pour trouver des nouveaux élèves.

Pendant 2019 seulement un seul cours privé a été donné par la formatrice Doris Murillo

Site web

En 2019 le web master Andrés Carvajalino a soutenu le travail du site web.

Cette année le travail a consisté, du côté back-end, à suivre les évolutions introduites par les nombreuses mises à jour (normales du système) et la constante veille de compatibilités et incompatibilités de plugins et code devenu obsolète. Désinstallations, remplacements et correction de bugs ont un impact important sur le fonctionnement du site. Son travail est d'éviter un impact négatif et de propulser les améliorations pour un impact positif. Tout s'est bien passé. Mais l'hébergeur arrive au bout. De son côté, Andrés doit rendre compatible le site et les plugins pour satisfaire ses limites. Par exemple, la nouvelle interface d'édition ne marche pas. La solution a été de revenir sur le mode d'édition classique d'articles. Une autre limite de l'hébergeur est la taille réduite dédiée aux emails ou l'impossibilité de donner un accès admin en ligne de commandes, ce qui permettrait d'automatiser certaines tâches qu'Andrés fait de manière manuelle. Il n'y a pas eu d'incident majeur mais des interventions ont été nécessaires pour comprendre l'impact des mises à jours sur le site.



POST TENEBRAS LUX

REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

Eidgenössisches Justiz- und Polizeidepartement EJPD
Département fédéral de justice et police DFJP
Dipartimento federale di giustizia e polizia DFGP
Federal Department of Justice and Police FDJP
Staatssekretariat für Migration SEM
Secrétariat d'Etat aux migrations SEM
Segreteria di Stato della migrazione SEM
State Secretariat for Migration SEM

Organigramme

